

INVESTIR

MES TITRES PRÉFÉRÉS

Une pause en attendant la prochaine embellie

Selon Marc Dalpé, l'année 2007 en est une « de transition » sur les plans économique et financier. « C'est une année de transition entre une période de croissance rapide et un avenir pour le moment incertain. »

MICHEL VAN DE WALLE

Le Journal de Montréal

Le cycle est connu : après une brève récession aux États-Unis en 2001-2002, les bas taux d'intérêt ont favorisé une forte croissance des entreprises. Les banques centrales ont alors augmenté les taux d'intérêt, et la question est maintenant de savoir si nous assistons à une pause ou à la fin de la période de croissance.

Le gestionnaire de portefeuille du Groupe Dalpé-Millette penche plutôt pour la première hypothèse.

Il note que la crise des derniers mois, liée aux prêts hypothécaires à haut risque américains, est d'abord un problème « de finance, de liquidités, de confiance ».

« Et le remède numéro un, deux et trois, c'est de baisser les taux d'intérêt », dit-il. C'est ce à quoi s'emploie actuellement la Réserve fédérale américaine, qui « a eu l'intelligence » de les augmenter beaucoup

ces deux dernières années afin de se donner de la marge de manœuvre.

Pas de récession

M. Dalpé ne croit pas que les États-Unis, non plus d'ailleurs que le reste du monde, sombreront dans une récession.

« La Fed va baisser les taux aussi bas que nécessaire afin d'éviter une récession », pense-t-il. Les turbulences actuelles sont liées à l'incertitude qui persiste sur l'issue de la crise financière. Contaminera-t-elle ou pas le reste de l'économie ?

M. Dalpé croit que la baisse des taux aux États-Unis redonnera du tonus au marché en allégeant la crise du crédit et en permettant aux ménages de renouveler leur hypothèque à des taux plus faibles.

La correction achève ?

Il n'est pas devin mais M. Dalpé pense que la correction boursière « achève ».

Qu'est-ce qui ferait changer le sentiment

plutôt pessimiste qui prévaut dans le marché ?

Il y a la publication des résultats de certaines banques cette semaine, qui a généré un rebond. M. Dalpé croit cependant que la réunion de la Fed prévue le 11 décembre de même que les propositions émanant du comité Crawford cette même semaine pour relancer le marché du papier commercial pourraient provoquer l'« embellie ».

Quant aux secteurs porteurs pour les prochaines années, le gestionnaire identifie les métaux, l'énergie et les pays émergents. La forte croissance de ces derniers continuera de pousser à la hausse les prix du pétrole et des métaux de base. C'est là qu'il a identifié ses titres préférés.

PHOTO YVAN TREMBLAY

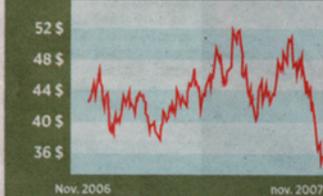
■ **Marc Dalpé, gestionnaire de portefeuille, Groupe Dalpé-Millette pour Valeurs mobilières Desjardins.**

AVERTISSEMENT

■ N.D.L.R. — Au fil des semaines, des gestionnaires de portefeuille et des analystes financiers vous font connaître leurs titres préférés. Ces choix sont présentés à titre informatif et ne constituent pas des recommandations d'achat. Le lecteur devra juger de leur pertinence en fonction de ses objectifs financiers.

TECK COMINCO

Symbole à Toronto : TCK.b



- Prix le 29 novembre : 35,88 \$
- Cours cible sur 12 à 18 mois : 45-47 \$

HUBBAY MINERALS

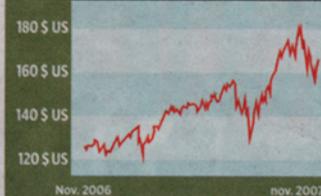
Symbole à Toronto : HBM

- Prix le 29 novembre : 21,07 \$
- Cours cible sur 12 à 18 mois : 25-27 \$

Dans les mines et métaux, M. Dalpé jette son dévolu sur deux producteurs canadiens. Teck Cominco est la plus importante minière du pays. Avec des installations un peu partout sur la planète, elle produit cuivre, zinc, charbon, or, etc. Elle est aussi présente dans les sables bitumineux par sa participation dans le projet de Fort Hills, en Alberta. Hubbay Minerals est de moindre envergure que Teck mais produit les mêmes métaux. Elle pourrait faire l'objet d'une prise de contrôle. « Le thème, c'est d'investir dans des sociétés qui sont des fournisseurs de la Chine et de l'Inde, et non dans des entreprises qui doivent concurrencer ces pays », résume M. Dalpé.

ISHARES MSCI PACIFIC EX-JAPAN

Symbole à New York : EPP



- Prix le 29 novembre : 165,61 \$ US
- Cours cible sur 12 à 18 mois : 200 \$ US

EXCEL INDIA TRUST

Symbole à New York : EXI.un

- Prix le 29 novembre : 9,35 \$ US
- Cours cible sur 12 à 18 mois : 10,50 \$ US

Voici deux fonds négociés en Bourse qui reflètent les marchés émergents d'Asie, excluant le Japon. Le premier suit les titres transigés sur les Bourses de Hong Kong, de Singapour mais aussi d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Il permet d'avoir une exposition à l'effervescent marché chinois. Avec le second, on entre plutôt dans le marché de l'Inde qui, dit M. Dalpé, « a davantage de rattrapage à faire ». Le gestionnaire préfère ces deux fonds à d'autres qui comprennent le Brésil et la Russie (comme le BRIC de Claymore). Il est moins entiché de ces deux pays, trop concentrés dans quelques secteurs. Le marché russe, en particulier, qui est balbutiant, dominé par le gaz et le pétrole, et qui n'est pas exempt de malversations.

ISHARES S&P/TSX ENERGY

Symbole à Toronto : XEG



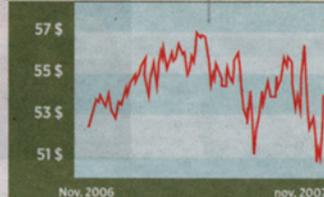
- Prix le 29 novembre : 83,13 \$
- Cours cible sur 12 à 18 mois : 100 \$

Il s'agit ici d'un fonds négocié en Bourse qui reproduit l'indice énergétique de la Bourse de Toronto. M. Dalpé préfère l'indice car il comprend tous les segments : pétrole, sables bitumineux, gaz, etc. Comme il croit que les prix de l'énergie demeureront en tendance haussière, il aime mieux miser sur l'indice que sur une compagnie en particulier. « Quand on fait un call général sur un secteur, on ne veut pas après se tromper de compagnie », explique-t-il. Il estime que les prix des actions des pétrolières sont sous-évalués. « Ils reflètent un baril à 50-55 \$ US », soumet-il. Le baril pourrait retraiter à 80 ou 85 \$, mais il le voit à 150 \$ US d'ici à trois ans. « Les profits seront exponentiels », dit-il, et en raison de l'effet de levier, les titres pétroliers devraient s'envoler.



ISHARES S&P/TSX FINANCIALS

Symbole à Toronto : XFN



- Prix le 29 novembre : 54,08 \$
- Cours cible sur 12 à 18 mois : 60 \$

Selon Marc Dalpé, la correction des derniers mois qui a frappé les titres bancaires canadiens « est exagérée ». Ces titres, estime-t-il, ont été survendus. Ils ne se résistent qu'à 10 ou 11 fois les profits de la prochaine année. Le gestionnaire pense que les banques vont connaître un rebond, le contexte étant favorable aux titres plus « pépères » et conservateurs. Il croit que les prix des actions reflètent actuellement un niveau de pessimisme élevé. « Le marché aura oublié tout cela dans six mois », croit-il. Même si les banques occupent une grande place, l'indice comprend aussi les compagnies d'assurance canadiennes comme Manuvie ou Sun Life. Il permet d'avoir une exposition plus large au secteur financier.